

65
Double
B166
OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SOUS LA DIRECTION DE
L. JOUBIN, Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle

DON de L. Joubin

EXPÉDITION ANTARCTIQUE FRANÇAISE

(1903-1905)

COMMANDÉ PAR LE

Dr Jean CHARCOT

SCIENCES NATURELLES : DOCUMENTS SCIENTIFIQUES

EXTRAIT

*Nemertéus
Joubin*

PARIS
MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

120, Boulevard Saint-Germain, 120

EXPÉDITION ANTARCTIQUE FRANÇAISE

(1903-1905)

Fascicules publiés

Décembre 1906

- POISSONS** Par L. VAIELANT.
1 fascicule de 52 pages : 5 fr.
- TUNICIERS** Par SLUDER.
1 fascicule de 50 pages et 5 planches hors texte : 3 fr.
- MOLLUSQUES** *Nudibranches et Marséniades*, par A. VANSIÈRE. — *Céphalopodes*, par L. JOUBIN. — *Gastropodes et Pélécy-podes*, par Ed. LAMY. — *Amphineures*, par le Dr JOH. FRITTE.
1 fascicule de 90 pages et 6 planches hors texte : 12 fr.
- CRUSTACÉS** *Schizopodes et Décapodes*, par H. COURMÈRE. — *Isopodes*, par HARRIETT RICHARDSON. — *Amphipodes*, par Ed. CHEVREUX. — *Copépodes*, par A. QUIBOR.
1 fascicule de 150 pages et 6 planches hors texte : 20 fr.
- ECHINODERMES** *Stellérides, Ophiures et Échinides*, par R. KÖHLER. — *Holothuries*, par C. VANEX.
1 fascicule de 74 pages et 6 planches hors texte : 12 fr.
- HYDROIDES** Par ARMAND BULLARD.

1 fascicule de 20 pages : 2 fr.

Juillet 1907

- BOTANIQUE** *Mousses*, par J. CARDOT. — *Aigues*, par J. HARIOT.
1 fascicule de 20 pages : 2 fr.
- VERS** *Annélides polychètes*, par CH. GRAVIER. — *Polyclades et Triclades maricoles*, par PAUL HAELEZ. *Némathelminthes parasites*, par A. BAILLIET et A. HENRY.
1 fascicule de 118 pages, avec 13 planches hors texte : 22 fr.
- ARTHROPODES** *Pycnogonides*, par E.-L. BOUVIER. — *Myriapodes*, H. BÜCKENANN. — *Collemboles*, par Y. CARÉ. — *Coléoptères*, par PIERRE LESNE. — *Hyménoptères*, par R. DU BOUSSON. — *Diptères*, par E. ROUBAUD. — *Pédiculinés, Mallophages, Ixodidés*, par L.-G. NEUMANN. — *Scorpionides*, par Eug. SIMON. — *Acarions marins*, par TROUSSART. — *Acarions terrestres*, par IVAR TRÅGÅRD.
1 fascicule de 100 pages, avec 3 planches hors texte : 10 fr.

Décembre 1907

- Mammifères pinnipèdes*, par E.-L. TROUSSART. — *Oiseaux*, par A. MENEBAUX. — *Documents embryogéniques* (Oiseaux et Phoques), par le Dr ANTHONY.
1 fascicule de 132 pages avec 19 planches hors texte : 24 fr.

Voir page 3

1 fascicule de 20 pages : 2 fr.

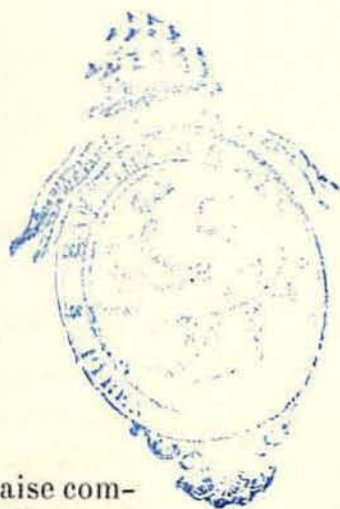
- VERS** *Annélides polychètes*, par CH. GRAVIER. — *Polyclades et Triclades maricoles*, par PAUL HAELEZ. *Némathelminthes parasites*, par A. BAILLIET et A. HENRY.
1 fascicule de 118 pages, avec 13 planches hors texte : 22 fr.
- ARTHROPODES** *Pycnogonides*, par E.-L. BOUVIER. — *Myriapodes*, H. BÜCKENANN. — *Collemboles*, par Y. CARÉ. — *Coléoptères*, par PIERRE LESNE. — *Hyménoptères*, par R. DU BOUSSON. —

DON de L. Joubin

NÉMERTIENS

Par L. JOUBIN

PROFESSEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS



La collection de Némertiens de l'Expédition antarctique française commandée par le D^r Charcot ne comprend pas un grand nombre d'espèces; mais plusieurs d'entre elles sont représentées par un grand nombre d'échantillons, ce qui permet de se rendre compte de la répartition de ces êtres au point de vue de la composition de la faune.

Toutes ces Némertes ont été recueillies sur le rivage, sous le sable, sous les pierres, ou draguées à faible profondeur, dont le maximum est 40 mètres, ou prises à la ligne dans les mêmes localités. Ce sont donc des représentants exclusifs de la faune littorale formant une série bien différente des espèces recueillies par la « Belgica », qui sont des Némertes de grandes profondeurs et dont le nombre des individus récoltés est bien plus restreint.

De l'examen de ces matériaux, il résulte que la faune des Némertiens de cette région est un mélange d'espèces spéciales et d'espèces magellaniques.

Les descriptions d'espèces recueillies par le « Gauss », la « Discovery », la « Scotia », l'Expédition suédoise, ne sont pas encore, à ma connaissance, du moins, publiées, ce qui ne me permet pas de donner un aperçu d'ensemble sur la faune des Némertes antarctiques. Je me bornerai donc à la description des espèces de l'Expédition antarctique française, avec un court résumé de nos connaissances actuelles sur ce sujet.

SCHIZONÉMERTIENS.

GENRE *CEREBRATULUS*.*Cerebratulus Charcoti* Joubin.

Cerebratulus Charcoti Joubin, *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1905, n° 6, p. 431.

C'est une des espèces les plus abondantes de la zone littorale dans la région explorée par le « Français ». Elle a été recueillie à marée basse sous les pierres, à la ligne, à la drague.

J'ai pu observer une trentaine d'exemplaires de tailles très diverses, allant de 5 centimètres à plus de 50 une fois conservés. Les jeunes paraissent avoir une légère pigmentation brunâtre, qui devient plus pâle à mesure qu'ils grandissent. Les individus adultes sont complètement blancs sur leur face dorsale ; ils paraissent avoir une légère teinte rosée sur la face ventrale. Cette teinte est peut-être due à une infiltration du corps par le sang plutôt qu'à une pigmentation épidermique.

M. le D^r Turquet, naturaliste de l'Expédition, a noté que plusieurs individus mesuraient vivants de 60 à 80 centimètres de long sur 3 à 4 centimètres de large ; ils avaient une teinte analogue à celle qu'ils ont une fois conservés, blanc pur sur le dos, légèrement rosée sur le ventre. M. le D^r Charcot m'a confirmé cette observation. Elle a une certaine importance, car elle établit la différence la plus caractéristique entre cette espèce et le *Cerebratulus corrugatus* M. Int., qui en est voisin.

Les renseignements biologiques que j'ai pu obtenir sont intéressants, car ils montrent que ces Némertes ont un genre de vie très différent de toutes les autres. Elles rampent sur le fond, parmi les algues et les galets, à la recherche de leur nourriture, qui est animale ; elles se jettent avec avidité sur toutes les pièces animales qu'on leur présente, et on en prend tant qu'on veut à la ligne. Le fait suivant le prouve.

Parmi les exemplaires de grande taille que j'ai eus entre les mains, l'un deux m'intriguait par une déformation de son tiers postérieur tout à fait anormale chez les Némertiens ; l'ayant ouverte, j'y trouvai une masse charnue grosse comme le doigt recouvrant presque complètement un

objet métallique. C'était un gros hameçon en fer galvanisé, attaché à un bout de corde de cuivre, portant un morceau de viande de Phoque, en partie digéré. La Némerte avait ingurgité le tout par la bouche, qui est énorme, et l'on avait dû couper le fil de cuivre qui sortait pour la conserver. Je m'étais assuré, avant d'ouvrir l'animal, que sa peau ne présentait aucune déchirure accidentelle par laquelle l'hameçon aurait pu pénétrer dans le corps.

Ce fait est intéressant à signaler, car les Némertes ne sont pas habituellement considérées comme des animaux carnassiers ou, pour être plus exact, elles passent pour se nourrir de toutes petites proies vivantes, telles que des Copépodes, mais non de grosses proies ou de morceaux de chair décomposée ; cette espèce, au contraire, semble être fort bien douée à ce point de vue.

La figure ci-contre montre, réduits d'un tiers, l'animal et la proie qu'il avait avalée. La fente figurée en noir à droite de la figure a été faite artificiellement pour retirer l'hameçon.

Quelle que soit leur taille, ces *Cerebratulus* sont caractérisés par leur tête excessivement réduite par rapport au volume du corps ; elle est aussi très pointue, la peau en est assez ridée.

Les fentes céphaliques ont environ 1 centimètre de long dans les plus grands exemplaires ; elles sont profondes, nettement délimitées, à bords rectilignes. La surface frontale qui les sépare est triangulaire, étroite, allongée, aplatie et dépourvue d'yeux.

La bouche est très développée. Sur le plus grand exemplaire conservé, elle dépasse 35 millimètres de long. Ses bords en forme de bourrelets sont musculeux, ondulés, et permettent vraisemblablement une protraction accentuée et une très facile dilatation. Elle commence immédiatement en arrière des fentes céphaliques, et même la commissure antérieure doit pouvoir, chez le vivant, s'avancer presque jusqu'à la pointe de la tête.

Le corps est arrondi dans la moitié antérieure, qui est plus musculeuse que la moitié postérieure ; celle-ci est très plate, peu musclée, et l'intestin l'occupe presque entièrement.

La région caudale est courte ; elle termine brusquement, presque sans transition, la portion plate du corps ; elle est dépourvue de filament caudal

et porte un anus très développé. La portion préanale paraît destinée à l'accumulation des matières fécales dont elle était remplie, sur quelques centimètres, chez plusieurs exemplaires.

L'intestin, au moins dans la moitié postérieure du corps, est très large,

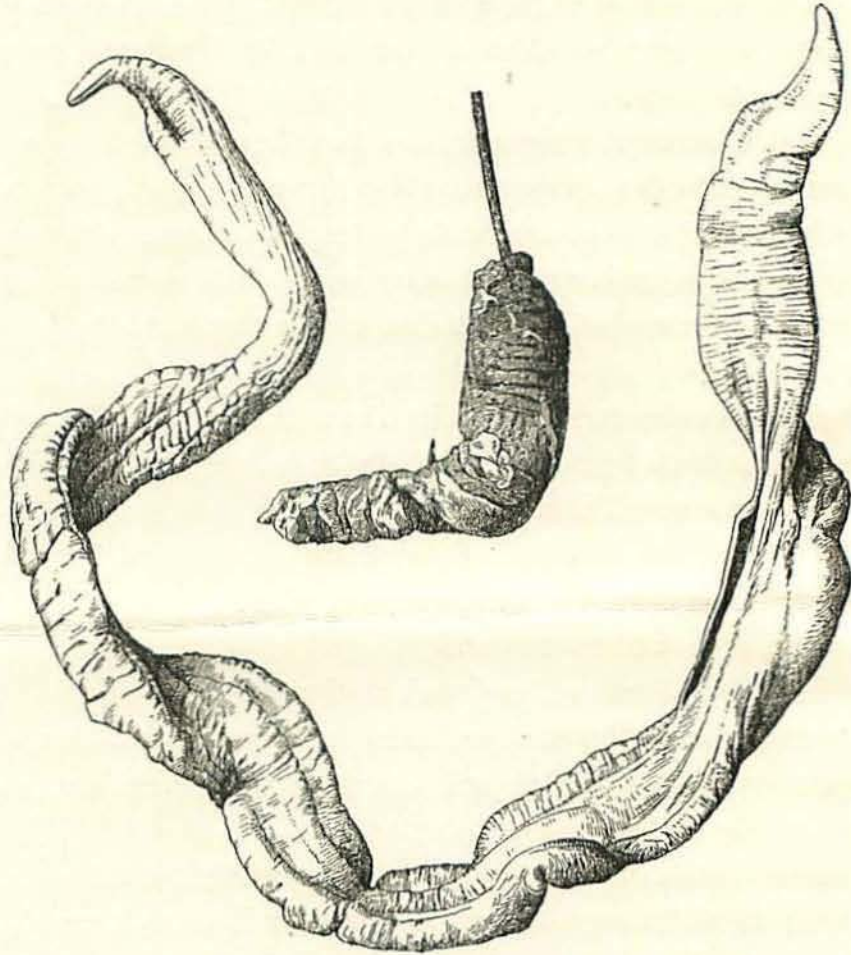


Fig. 1. — *Cerebratulus Charcoti*. — Exemple d'environ 40 centimètres, réduit d'un tiers. — La figure centrale représente l'hameçon et l'appât, réduits également d'un tiers, retirés du corps de la Némerte par la fente que l'on voit à droite sur la face ventrale.

et les cloisons qui, chez beaucoup de Némertes, le divisent en une série de poches sont ici très peu développées; aussi est-il tout d'une venue, avec seulement de minces et étroites lamelles transversales parallèles, dorsales, partant d'une arête saillante située sous la trompe et occupée probablement par un vaisseau.

Je n'ai pu élucider d'une façon précise les rapports de l'intestin et de

la trompe, dont je n'ai vu que des portions rejetées par divers individus. Ce dernier organe est grêle et n'est pas en rapport avec le développement considérable des autres parties du corps. On remarque sur la peau de nombreux plis, longitudinaux sur la face ventrale, transversaux sur le dos, où il y a en outre un long sillon médian rectiligne, très net, correspondant probablement à un vaisseau ou à un nerf.

L'ensemble des caractères de cet animal en fait un membre incontestable du groupe si homogène dont le type le plus franc est le *Cerebratulus marginatus* Renier; presque toutes les espèces atteignent des dimensions considérables; elles sont assez voisines les unes des autres et paraissent n'être que des adaptations à des conditions biologiques variées d'un même type primitif. C'est ainsi que ce *C. marginatus* prend un aspect tout spécial dans la vase du Pouliguen, au point d'avoir pu être considéré comme une espèce et même un genre distinct; on le retrouve avec une autre apparence dans la Méditerranée, et l'on peut y rattacher encore le *Cerebratulus pantherinus* Hubrecht, de Naples. Il est probable que le *Cerebratulus grandis* Sars, de Norvège, est une variation du type *C. marginatus*, ainsi que le *C. lacteus* Leydy des côtes atlantiques des États-Unis et le *C. Barentzi* Bürger de la mer de Kara.

Bürger a décrit, dans un mémoire sur les Némertiens de la Géorgie du Sud, une forme voisine de celle rapportée par le D^r Charcot, le *Cerebratulus Steineni* Bürger; elle aussi est de grande taille; mais divers caractères secondaires et sa coloration brun rouge la différencient de notre espèce.

Cette espèce est certainement voisine du *C. Steineni* Bürger; elle a avec elle des caractères communs, tels que l'aplatissement de la tête, la grande dimension de la bouche, le développement général du corps. Elle en diffère d'abord par la coloration absolument blanche, tandis que *C. Steineni* est rouge brun; par la forme cylindrique de la moitié antérieure du corps aplati dans sa moitié postérieure, caractères inverses de l'espèce de Bürger; par l'exagération encore plus marquée de la bouche, qui est d'un tiers au moins plus grande que dans *C. Steineni*, enfin par l'absence des yeux, qui sont assez nombreux dans *C. Steineni*.

Il faut enfin rattacher à ce type général le *Cerebratulus corrugatus* Mac Intosh, des îles Kerguelen, qui est la forme la plus voisine du

C. Charcoti et fait la transition la plus caractéristique à l'adaptation antarctique du type *marginatus*. Il me paraît, en outre, possible d'admettre que le *C. Steineni* de Bürger n'est qu'une variété du *Corrugatus* de Mac Intosh.

Les différences sont assez nettes et assez importantes entre ces diverses espèces pour justifier la création d'une espèce nouvelle à laquelle je donne le nom du D^r Charcot : *Cerebratulus Charcoti*.

Ces considérations permettent de considérer dès maintenant cette espèce comme représentant dans la région antarctique les formes diverses de grande taille gravitant autour du type *C. marginatus*.

Voici les localités où des échantillons de cette espèce ont été recueillis :

Port-Charcot, drague, 40 mètres ; à la ligne, 20 mètres.

Ile Booth-Wandel, sous les galets du rivage en plusieurs gisements ; à la ligne, 15 mètres.

Baies des Flandres, à marée basse, plusieurs gisements d'exemplaires de 5 à 20 centimètres.

***Cerebratulus corrugatus* Mac Intosh.**

Lineus corrugatus Mac Intosh, 1879.

J'ai trouvé un seul exemplaire de cette grande Némerte qui ressemble beaucoup à *Cerebratulus Charcoti*. Elle en diffère par sa couleur brune avec une bande blanche transversale sur la tête, par son corps plus rond dans toute sa longueur, moins aplati surtout en arrière que dans *C. Charcoti*. Cette espèce est évidemment très voisine de *C. Charcoti* ; elle se rattache à la série des formes dont il a été question dans le chapitre précédent.

Ile Booth-Wandel sous les pierres du rivage.

***Cerebratulus magelhaensicus* Bürger.**

Cerebratulus magelhaensicus Bürger, 1895.

Ce *Cerebratulus* est extrêmement abondant au sud du détroit de Gerlache, dans la zone du plateau continental ; j'en ai étudié des exemplaires depuis 5 millimètres jusqu'à 20 centimètres.

La description qu'en a donnée Bürger est très incomplète.

beaucoup à *Cerebratulus Charcoti*. Elle en diffère par sa couleur brune avec une bande blanche transversale sur la tête, par son corps plus rond dans toute sa longueur, moins aplati surtout en arrière que dans *C. Charcoti*. Cette espèce est évidemment très voisine de *C. Charcoti* ; elle se rattache à la série des formes dont il a été question dans le chapitre

Cette espèce se trouve dans le détroit de Magellan, d'où provenaient les individus étudiés par Bürger; elle a été trouvée aussi à la Terre de Feu et aux îles de Falkland et Chatam; l'expédition de la « Belgica » l'a rapportée de la même région. Elle a été également signalée à l'île Londonderry, à l'île Navarin, dans le canal du Beagle, où on l'a récoltée sous les pierres à marée basse. Elle remonte dans ces parages jusqu'au 42° degré de latitude Sud. La découverte de cette espèce par l'Expédition Charcot étend donc énormément sa dispersion géographique, puisqu'elle descend jusqu'au 66° degré. Elle peut être considérée comme magellanique et antarctique.

Parmi les individus que j'ai examinés, il y en a un qui avait avalé une patelle avec sa coquille, dont le diamètre est au moins du double de celui de son corps. J'ai figuré cet individu (fig. 2), qui montre jusqu'où va le régime carnivore des Némertiens antarctiques, ainsi que je l'ai fait remarquer précédemment pour *Cerebratulus Charcoti*.

Cette espèce a été trouvée aux points suivants : île Wyenke, drague, 30 mètres; île Booth-Wandel, plage, sous les galets; baie des Flandres, plage; Port-Charcot, drague, 46 mètres, 40 mètres, 20 mètres, nombreux gisements.

GENRE LINEUS.

Lineus Autrani L. Joubin.

Lineus Autrani L. Joubin. *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1905, n. 6, p. 432.

J'ai trouvé deux exemplaires de cette petite Némerte, ayant environ 3½ millimètres de long et une couleur jaune orangé uniforme.

La tête est caractérisée par des fentes rectilignes, par le renflement postérieur qui la surmonte et le cou très étroit qui la sépare de la région buccale.

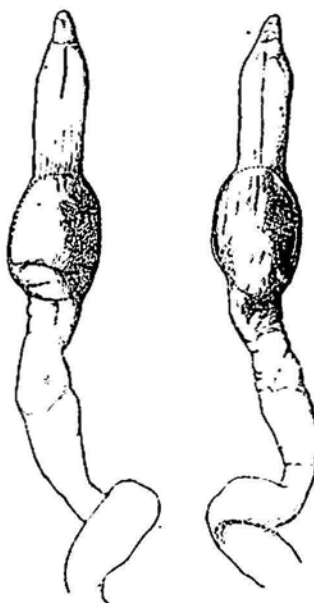


Fig. 2. — *Cerebratulus magalhaensicus*. Figure de grandeur naturelle d'un individu ayant avalé une patelle plus grosse que lui.

La bouche est remarquable par la régularité et la symétrie de son contour ; des plis rayonnants partent de son angle inférieur et forment deux sillons parallèles séparés par une crête, en occupant la ligne médiane sur la voûte. Cette grande bouche est

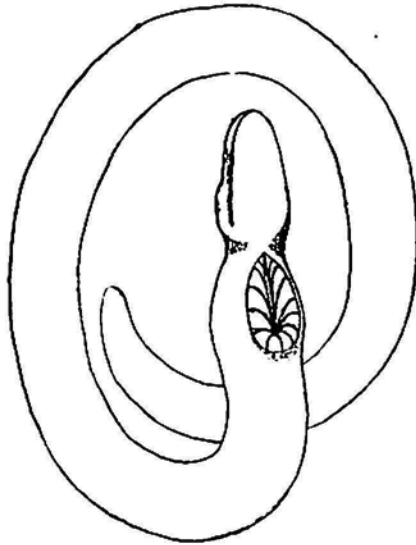


Fig. 3. — *Lineus Austrani*, grossi sept fois environ.

située dans un renflement très marqué de la région antérieure du corps.

L'animal est sensiblement cylindrique, et je n'ai trouvé à sa surface ni pli, ni sillon, ni trace de lignes colorées ou d'ornements.

Un des exemplaires a été pris à la drague par 40 mètres de fond : ile Booth-Wandel, Port-Charcot. L'autre exemplaire a été pris dans la même localité, probablement sur la plage.

J'ai trouvé un autre exemplaire d'une Némerte qui peut être rattachée

à cette espèce ; elle est malheureusement en mauvais état ; on distingue sur la face dorsale de la tête un pigment brun séparé vaguement en trois taches par deux bandes transversales blanches. Le dos paraît aussi plus foncé que le reste du corps. Les autres caractères sont ceux qui viennent d'être décrits. Dragué à 20 mètres (Port-Charcot).

***Lineus Turqueti* L. Joubin.**

Lineus Turqueti L. Joubin. *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1905, p. 433.

Un seul échantillon recueilli à la station 110, ile Booth-Wandel, ne permet pas de faire une description complète de cette espèce.

Le corps est court et large ; il est difficile d'en donner une mesure bien exacte, parce qu'il a été fixé à l'état d'enroulement ; il avait approximativement 15 millimètres de long sur 2 à 2^{mm},5 de large.

Son dos porte des traces d'une coloration jaune plus foncée que celle de la face ventrale ; le dessous de la tête est aussi plus foncé. Des deux côtés de la région antérieure de la tête se voient les vestiges de deux taches qui étaient probablement colorées différemment.

Le corps est de section ronde ; il est très lisse, les plis que forme la peau, à peine marqués, ne modifient pas la ligne de contour du corps.

Les fentes céphaliques sont courtes, paraissent peu profondes et ne portent aucun bourrelet ou pli sur leurs bords. Ces fentes sont aussi nettes que si elles avaient été faites d'un coup de rasoir. La tête est assez grande, non pointue et tronquée en avant.

La bouche est de taille moyenne ; sa commissure antérieure est située en arrière du niveau du fond des sillons céphaliques, dont elle est séparée par une hauteur égale à la longueur de la bouche elle-même.

Des débris de tube membraneux se voient autour de l'animal.

Cette espèce me paraît se rapprocher du *Lineus glandulosus* Bürger ; mais la description de cet auteur est si incomplète et si peu précise, sans figure d'extérieur, qu'il est impossible d'établir une assimilation ; en tout cas, la couleur et la forme des fentes céphaliques sont différentes.

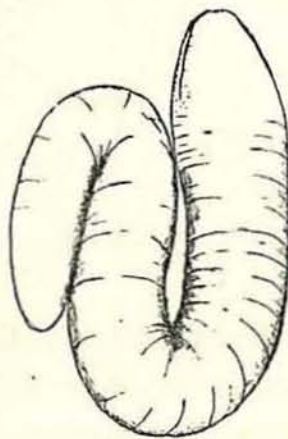


Fig. 4. — *Lineus Turqueti*, vu par la face dorsale, grossi 7 fois environ.



HOPLONÉMERTES.

GENRE *TETRASTEMMA*.

Tetrastemma Rollandi L. Joubin.

Tetrastemma Rollandi L. Joubin, *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1905, p. 434.

Un seul exemplaire de cette espèce a été trouvé à l'île Booth-Wandel, sur la plage, le 1^{er} octobre 1904.

Sa couleur est complètement blanche ; les quatre yeux sont très gros.

L'espace qui sépare les deux yeux d'un même côté est moindre que la distance qui sépare le groupe de droite de celui de gauche. La forme du corps est aplatie, surtout en arrière, où les tissus transparents laissent voir une grande quantité de glandes génitales blanches.

La longueur totale est d'environ 15 millimètres sur 2, en moyenne, de large.

La trompe était en extension; elle est courte et peu allongée; elle renferme un stylet médian de petite taille, monté sur un socle cylindrique, à peu près de même longueur que le stylet. De chaque côté, et très près du stylet central, se trouve une poche renfermant un seul stylet accessoire.

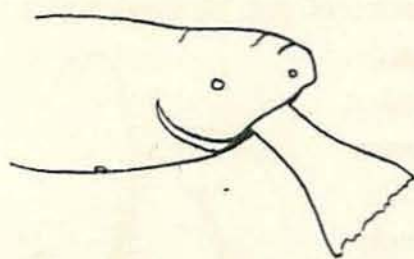


Fig. 5. — *Tetrastemma Rollandi*. — La tête vue de profil.

La bouche est située bien en arrière de l'orifice de la trompe; elle est petite et ronde, difficile à découvrir.

Les sillons céphaliques consistent en deux fortes rainures courbées, partant de l'angle de l'orifice de la trompe, de chaque côté, et remontant assez loin derrière l'œil postérieur. Je n'ai pas vu de plis dans ce sillon.

GENRE *AMHIPORUS*.

Amhiporus Mathai L. Joubin.

Amhiporus Mathai L. Joubin. *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1905, p. 434.

Un échantillon de cette grande Némerte a été trouvé sous les galets, à marée basse, à l'île Booth-Wandel, le 1^{er} octobre 1904. Un autre plus petit (station 286) a été dragué au Port-Charcot par 46 mètres de fond.

L'individu que j'ai examiné est en mauvais état et complètement décoloré, ce qui ne permet pas d'en donner une description suffisante.

Le corps est arrondi, la tête petite et les sillons céphaliques difficiles à distinguer. La longueur totale est de 11 centimètres. Étant donnés la longueur totale et le plissement considérable de la musculature, je pense que l'animal vivant devait avoir un tiers de longueur en plus (fig. 6).

La peau de la tête est grenue, d'aspect chagriné, mais je ne puis dire si cette disposition correspond à des yeux sous-cutanés.

Les sillons céphaliques consistent en deux rainures partant de la commissure inférieure de la bouche et se courbant en S. Elles deviennent plus profondes sur le bord latéral du cou. Deux légers prolongements en partent autour de la bouche et auprès du bord du corps.

marée basse, à l'île Booth-Wandel, le 1^{er} octobre 1904. Un autre plus petit (station 286) a été dragué au Port-Charcot par 46 mètres de fond.

L'individu que j'ai examiné est en mauvais état et complètement décoloré, ce qui ne permet pas d'en donner une description suffisante.

Le corps est arrondi, la tête petite et les sillons céphaliques difficiles

La trompe était intacte, et elle est remarquablement large ; sa longueur est d'environ la moitié de celle du corps.

Le stylet central est porté sur un support très élargi, piriforme (fig. 7). J'ai compté environ 12 stylets accessoires de dimensions variées,

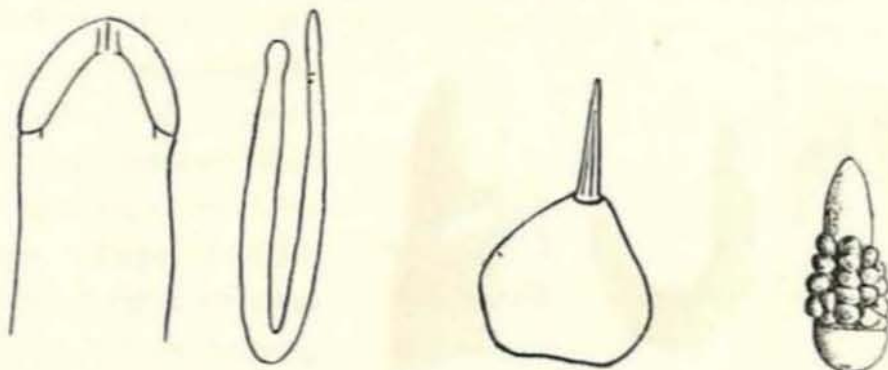


Fig. 6. — *Amphiporus Mathai*. — A gauche, tête vue par la face inférieure; à droite, l'animal réduit de moitié. Fig. 7. — *Amphiporus Mathai*. — Stylet central. $\times 150$. Fig. 8. — *Amphiporus Mathai*. — Stylet de réserve. $\times 150$.

répartis en cercle autour du stylet central ; deux petits stylets portaient autour de leur tige des excroissances mamelonnées, qui lui donnaient un aspect très spécial (fig. 8) ; ces protubérances régulières étaient solides, de même réfringence que le stylet qui les portait. Cette disposition ne paraît exister chez aucune autre Némerte.

Deux autres Némertes de 2 centimètres de long, entièrement blanches, ressemblent beaucoup à cette espèce, mais, comme il est impossible de distinguer les sillons, je ne peux préciser cette détermination.

***Amphiporus Michaelseni* Bürger.**

Amphiporus Michaelseni Bürger.

L. Joubin, *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1905, p. 436.

J'ai examiné un grand nombre d'échantillons de cette jolie espèce, dont les plus grands atteignent environ 4 centimètres ; ils devaient en avoir au moins 5 chez l'animal vivant. La description de cette espèce, qui n'a pas encore été figurée, étant très incomplète dans le mémoire de Bürger, je crois devoir donner quelques détails nouveaux.

Le corps, bombé sur la face dorsale, est aplati sur la face ventrale ; la tête est plate ; elle est plus étroite que le corps, qui est fusiforme.

La teinte du dos est violet rouge ; celle de la face ventrale est blanc jau-

nâtre. Derrière la tête, on remarque, incluses dans la partie violette, deux taches blanches contiguës aux sillons céphaliques, très constantes dans tous les individus.

Les sillons sont constitués par deux lignes sinueuses compliquées qui viennent se rencontrer sur la ligne médiane, derrière la tête, en formant

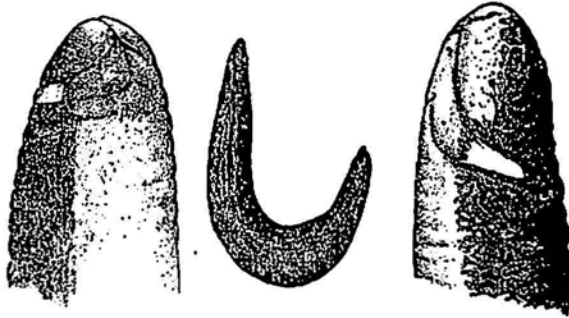


Fig. 9. — *Amphiporus Michaelsoni*. — Au milieu, l'animal de grandeur naturelle, vu par la face dorsale; à droite, la tête vue de profil; à gauche, la face ventrale de la même grandeur antérieure.

un angle aigu à pointe postérieure. Sur la face ventrale, les deux lignes viennent se rencontrer tout contre la bouche, près de la pointe de la tête, où elles forment un angle à pointe antérieure. Un second sillon se voit sur la face ventrale, à peu près parallèle

au premier, et c'est entre les deux que se trouve enclavée la tache blanche dont il vient d'être question.

La trompe, dont l'orifice est très voisin de la bouche, était sortie chez beaucoup d'échantillons; elle est à peu près aussi longue que le corps; la partie antérieure, à longues papilles, est très grosse. Son stylet central est emmanché dans un socle court, large, et peut être pourvu d'ailerons. Il y a deux poches à stylets de réserve contenant chacune trois pointes de même taille que le stylet central.

L'un des échantillons avait été recueilli avec le tube parcheminé, transparent, que l'animal sécrète, et qui contenait une centaine d'œufs agglutinés en une ponte allongée, fixée à l'intérieur du tube. Ces œufs ont environ deux tiers de millimètre de diamètre.

Cette espèce a été trouvée dans plusieurs localités : baie des Flandres, Port-Charcot, île Booth-Wandel, tantôt sous les galets du rivage, tantôt à la drague, par 20 mètres de fond.

Je rapporte à cette espèce un très petit exemplaire de 4 à 5 millimètres, complètement blanc, qui me paraît être un jeune venant d'éclore.

Cette espèce a été décrite par Bürger sur des échantillons provenant de Punta-Arenas. C'est donc une espèce magellanique dont l'aire de dispersion

beaucoup d'échantillons; elle est à peu près aussi longue que le corps; la partie antérieure, à longues papilles, est très grosse. Son stylet central est

s'étend maintenant jusqu'au sud du détroit de Gerlache, au delà du 65° de latitude.

Amphiporus sp. ?

Deux très petits échantillons brunâtres, de 5 à 6 millimètres de long, sur 1 de large, ont été recueillis à la station 104. Ce sont des *Amphiporus* jeunes, mais il est impossible de préciser davantage, car on ne peut voir de détails assez nets ; leur dos est rouge brun, la face ventrale blanche ; peut-être se rattachent-ils à l'espèce précédente.

Amphiporus sp. ?

Ce Némertien, de 4 à 5 centimètres, trouvé sur la plage à l'île Mour, est en trop mauvais état pour qu'il soit possible d'en donner une description détaillée. Il paraît appartenir au genre *Amphiporus*, mais la tête manque presque complètement. La couleur est brune sur la face dorsale, coupée d'anneaux plus clairs.

Il n'est pas sans intérêt de placer à la suite de cette brève énumération la liste des espèces décrites par O. Bürger provenant de l'Expédition de la « Belgica ». Elles sont au nombre de six.

Deux appartiennent à la province magellanique, région subantarctique :

Cerebratulus magelhaensis Bürger ;
Amphiporus Racovitzai Bürger.

Les quatre autres sont purement antarctiques :

Carinina antarctica Bürger ;
Amphiporus gerlachei Bürger ;
Amphiporus Lecointei Bürger ;
Tetrastemma Belgicæ Bürger.

Sur cette liste, nous ne retrouvons dans la collection de l'Expédition Charcot que le *Cerebratulus magelhaensis* Bürger. En revanche, nous avons à faire figurer une espèce magellanique que Bürger n'a pas retrouvée dans l'Antarctique, c'est *Amphiporus Michaelseni* Bürger.

Les deux Némertes magellaniques de Bürger sont des espèces littorales

qui ont été recueillies à basse mer. Au contraire, les espèces franchement antarctiques sont des Némertes de grande profondeur, de 500 à 569 mètres, sauf le *Tetrastemma Belgicæ*, qui vit sur des Algues vertes du littoral.

On voit qu'il y a une différence sensible entre les collections recueillies par les deux expéditions au point de vue de l'habitat des Némertes, la profondeur, les espèces et la distribution géographique.

Bürger avait établi en 1899 un tableau de la répartition des Némertiens dans la province magellanique, en y comprenant le sud du Chili, les îles Marion et Kerguelen. Ce tableau intéressant a besoin d'être complété d'après les données fournies par l'Expédition de la « Belgica » et du « Français », en faisant remarquer que les espèces de la « Belgica » sont presque toutes de grande profondeur, tandis que celles du « Français » sont surtout littorales.

ESPÈCES.	COTE SUD-AMÉRICAINNE jusqu'à 40° 50' lat. S.	MAGELLAN, TERRE DE FEU ÎLE FALKLAND.	ÎLES PÉRI- ANTARCTIQUES.	EXPÉDITION de la « BELGICA ».	EXPÉDITION du « FRANÇAIS D. ».	
<i>Carinoma patagonica</i> Bürg.....		+				
<i>Cephalothrix</i> , sp.....		+				
— sp.....	+					
<i>Carinina antarctica</i> Bürg.....				+		
<i>Eunemertes violacea</i> Bürg.....	+					
— sp.....	+					
<i>Amphiporus Racovitzai</i> Bürg.....				+		
— <i>Gerlachei</i> Bürg.....				+		
— <i>Lecoointei</i> Bürg.....				+		
— <i>Marioni</i> Hubr.....			+			Marion.
— <i>Moseleyi</i> Hubr.....			+			Kerguelen.
— <i>Michaelseni</i> Bürg.....		+			+	
— <i>spinosus</i> Bürg.....			+			Géorgie du Sud.
— <i>spinosissimus</i> Bürg.....			+			—
— <i>cruciatu</i> s Bürg.....			+			—
— <i>Mathai</i> Joubin.....					+	
— sp.....					+	
— sp.....					+	
<i>Drepanophorus crassus</i> de Quatr.....			+			Kerguelen.
<i>Drepanophorus crassus</i> de Quatr.....			+			Kerguelen.
<i>Drepanophorus crassus</i> de Quatr.....			+			Kerguelen.
<i>Tetrastemma amphiporoides</i> Bürg.....			+			Géorgie du Sud.
<i>Drepanophorus crassus</i> de Quatr.....			+			Kerguelen.
<i>Tetrastemma amphiporoides</i> Bürg.....			+			Géorgie du Sud.
— <i>Duboisii</i> Bürg.....			+			—
— <i>antarcticum</i> Bürg.....			+			—
— <i>validum</i> Bürg.....			+			—
— <i>Hansi</i> Bürg.....			+			—
— <i>georgianum</i> Bürg.....			+			—
— <i>Gulliveri</i> Bürg.....			+			—
— <i>Belgicae</i> Bürg.....				+		
— <i>Rollandi</i> Joubin.....					+	
<i>Eupolia curta</i> Hubr.....	+					
<i>Lineus atrocæruleus</i> Schm.....	+					
— sp.....		+				
— <i>Autrani</i> Joubin.....					+	
— <i>Turqueti</i> Joubin.....					+	
<i>Micrura glandulosa</i> Bürg.....		+				
— sp.....		+				
<i>Cerebratulus longifissus</i> Hubr.....			+			Marion.
— sp.....			+			Kerguelen.
— <i>Steineni</i> Bürg.....			+			Géorgie du Sud.
— <i>subtilis</i> Bürg.....			+			—
— <i>validus</i> Bürg.....			+			—
— <i>magelhaensis</i> Bürg.....	+	+			+	
— <i>Charcoti</i> Joubin.....					+	
— <i>corrugatus</i> M. Int.....				+	+	Kerguelen.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BURGER (O.), Sudgeorgische und andere exotische Nemertinen. *Zool. Jahrburg. Syst.*, Bd. VIII, 1893.
- Beitrage zur Anatomie, Systematik und geographischen Verbreitung der Nemertinen. *Zeitschr. Wiss. Zool.*, Bd. LXI, 1896.
 - Hamburger Magalhaensische Sammelreise. Nemertinen, 1899.
 - Das Tierreich. Nemertini. 1904.
- HUBRECHT (A.-W.), Report on the Nemertea collected by « H. M. S. Challenger » during the years 1873-1876. *Challenger Reports*, vol. XIX, 1887.
- JOUBIN (L.), Note sur un Némertien recueilli par l'Expédition antarctique du D^r Charcot. *Bull. Mus. hist. nat.*, 1905, n^o 5.
- Note préliminaire sur les Némertiens recueillis par l'Expédition antarctique française du D^r Charcot. *Bull. Mus. hist. nat.*, 1905, n^o 6.
-

Fascicules publiés (suite)

Juillet 1908

- JOURNAL DE L'EXPÉDITION**, par J.-B. CHARCOT.
1 fascicule de 120 pages : 7 fr.
- GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, GLACIOLOGIE, PÉTROGRAPHIE**, par E. GOURDON.
1 fascicule de 214 pages, avec 11 planches et
1 carte hors texte, 25 fr.
- FLORE MICROBIENNE**..... par Mlle TSJKLINSKY.
1 fascicule de 34 pages, avec 2 planches hors
texte : 4 fr.
- BOTANIQUE**..... Lichens, par M. l'abbé HUC. — Diatomacées,
par M. PETTE.
1 fascicule de 22 pages, avec 1 planche hors
texte : 3 fr.
- VERS et BRACHIPODES**..... Némertiens, par L. JOUBIN. — Céphyrions, par
MANGEL-A. HERUANT. — Brachiopodes, par
D.-P. OHLERT.
1 fascicule de 28 pages, avec 1 planche
hors texte : 3 fr.
- SPONGIAIRES et CÉLÉNTÉRÉS**. Aloyonaires, par L. ROULE. — Animal péla-
gique, par M. BENOIT. — Méduses, par OTTO
MAAS. — Spongiaires, par E. TOISENT.
1 fascicule de 66 pages, avec 9 planches hors
texte : 15 fr.
- CRUSTACÉS**..... Isopodes, par miss HARRIETT-RICHARDSON. —
Ostracodes marins, par E. DE VADAY.
1 fascicule de 22 pages : 2 fr.

1 fascicule de 28 pages, avec 1 planche
hors texte : 3 fr.

